

NOUVEAUX EVEQUES D'ALSACE-LORRAINE

Nous sommes heureux de saluer la nomination des deux nouveaux évêques d'Alsace-Lorraine, Mgr Ruch, envoyé de Nancy à Strasbourg, et Mgr Pelt, mis à la tête du diocèse de Metz dont il était le vicaire général...

Ces nominations terminent pour le mieux la question des évêchés d'Alsace-Lorraine. Les deux titulaires de Metz et de Strasbourg, Mgr Benzler et Mgr Fritzen, quittent leurs diocèses, après avoir mis eux-mêmes leurs sièges à la disposition du Pape; ils ont sacrifié leurs hautes fonctions au désir de prévenir toute difficulté entre l'Eglise et l'Etat. Ils ont donné une nouvelle preuve de leur esprit surnaturel et une nouvelle raison à l'affection pleine de respect que leur portent unanimement leur clergé et leur fidèles.

Le gouvernement français a suivi, pour les remplacer, la seule voie qui fût possible. Au lieu de prendre des mesures que lui conseillaient des violents, mais qui auraient blessé profondément l'Alsace-Lorraine, il s'est rappelé sagement que nos provinces recouvrées étaient toujours sous le régime du Concordat, et il a procédé à ces nominations selon les règles qui étaient en usage en France avant la Séparation. C'est d'un commun accord que le Saint-Siège et le gouvernement ont nommé Mgr Ruch à Strasbourg et Mgr Pelt à Metz.

Souhaitons que cet accord ne soit pas un simple incident, mais qu'après avoir reconnu l'Eglise et son souverain Chef quand il s'agissait de l'Alsace-Lorraine, notre gouvernement n'ignore plus leur existence quand il s'agira du reste de la France. Qu'il n'oublie pas que tous les chemins conduisent à Rome, parce que cette ville prédestinée est le centre du monde religieux et moral.

Les catholiques d'Alsace-Lorraine ratifieront de leur adhésion unanime les choix qui viennent d'être faits. Le gouvernement et le Pape ont tenu le plus grand compte de leurs désirs, en donnant à la Lorraine un évêque lorrain et à l'Alsace un évêque alsacien par ses origines. L'un et l'autre comprendront les légitimes aspirations de nos provinces recouvrées et sauront travailler à leur succès. Quant à la France tout entière elle sera reconnaissante au Pape qui lui a donné un nouveau gage de son affection, en ratifiant, par ces deux nominations d'évêques français, le retour de l'Alsace et de la Lorraine à la mère-patrie.

La Croix de Paris.

Jean Guiraud.

— Il y a des choses qu'on ne voit comme il faut, qu'avec des yeux qui ont pleuré. Quant à ces grandes douleurs du cœur et de l'âme, où nulle puissance humaine ne peut rien, Dieu qui les envoie a soin d'y pourvoir. Saint Bernard a une très grande parole à ce sujet. Il dit : "Le monde voit la croix et n'en voit pas l'onction. Ce que Dieu met dans les cœurs qu'il déchire est inénarrable."—Louis Veillot.